



**HAL**  
open science

# LA PLACE DE L'EXPERTISE DANS LE CHAMP ÉDUCATIF ET SCOLAIRE

Lea Keller

► **To cite this version:**

Lea Keller. LA PLACE DE L'EXPERTISE DANS LE CHAMP ÉDUCATIF ET SCOLAIRE. 2021.  
hal-03134372

**HAL Id: hal-03134372**

**<https://hal.science/hal-03134372>**

Preprint submitted on 8 Feb 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**UNIVERSITE DE BORDEAUX  
SCIENCES DE L'EDUCATION**

**«LA PLACE DE L'EXPERTISE DANS LE CHAMP ÉDUCATIF ET SCOLAIRE»  
LEA KELLER, doctorante en anthropologie, 2021**

**INTRODUCTION**

Pour lire, et « textualiser » une époque avec son historicité, « ses faits sociaux », les sciences sociales ont « la prétention d'exister ». N'est ce pas là une prétention efficace, pour lutter contre toutes les prétentions d'efficacité ? Les sciences sociales n'ont plus aujourd'hui les penseurs comme Deleuze, Foucault, Bataille, ou Barthes, pour alimenter les contre-feux de lutte contre les rapports de domination. Mais elles ont Laplantine, et Poupeau, et Kristeva et Ricoeur, et « milles possibles » en chacun des chercheurs en Sciences sociales, qui voient dans la recherche l'occasion de célébrer cette science du questionnement, de la mise en valeur et en dialogue de la pensée complexe.

*« Rien n'est plus délicat que de donner des conseils sur l'éducation. Ils ont un caractère général qui s'accorde mal avec l'infinie variété des enfants et des parents. Mais surtout pas de zèle comme disait Tallyrand à ses collaborateurs. (...) en vivant à côté de lui, on lui apprend l'essentiel de ce qu'il doit savoir. La seule éducation qu'on donne en définitive est l'éducation silencieuse. »* (Laurence Pernoux, p 426, 1966)

Les ouvrages de Pernoux sur le développement du jeune enfant marque certainement un tournant dans l'histoire de l'éducation, de façon moins médiatique que Françoise Dolto, mais tout autant révolutionnaire, similaires à d'autres mouvements intellectuels qui attirent aux relations sociales dans l'après guerre de la France.

Cette double référence en pédagogie et psychanalyse avec Pernoux et Dolto nous permet d'illustrer la ligne de démarcation que nous traçons entre le champ pédagogique, et celui de la didactique.

Ce dernier explore les processus d'acquisitions des savoirs et des compétences, dans les situations d'apprentissage scolaire, les situations dites « didactique ». Ce champ mobilise des corps professionnels variés, dont le « système social » est loin de produire « une éducation silencieuse », bien au contraire.

**1 – LE SYSTÈME SOCIAL DU CHAMP DE L'ÉDUCATION NATIONALE**

Ce champ où se rencontrent politiques, enseignants, professeurs, corps de métier de l'Education Nationale, et chercheurs universitaires, fonctionne par la mise en dialogue permanente de ces agents, et selon des modalités complexes : modalités hiérarchiques, consensuelles, conflictuelles, démocratiques, etc.

La grande hétérogénéité des genres professionnels engendre selon nous deux phénomènes : une grande richesse de représentations, et donc une élaboration permanente d'instruments conceptuels pour les relier, mais aussi un phénomène de masquage des idéologies à l'œuvre dans certains courants de pensée : comme par exemple l'idéologie très en vogue au ministère, et critiqué par Michel Blay, d'un certain type de neurosciences qui réduit les situations d'apprentissage à l'activité neuronale, déconnectés du contexte historique, matériel, physiologique, etc, et même 'soit disant' idéologique, de leurs productions.

Pour autant, ces métiers de l'éducation Nationale ont un point commun : ce sont des métiers de la relation, de l'humain, et dont les aspects techniques relèvent aussi d'une compétence de l'adaptation, de l'interaction, et de la réflexivité. Lapostolle nous dit : « *la méthode scientifique serait à la base de toute démarche rationnelle* » ; certes, mais elle n'en a pas l'exclusivité. La démarche rationnelle est aussi l'axiome du travail de subjectivation de la pratique professionnelle. Mais là où l'enseignant fait ce travail, le chercheur le mène à deux niveaux : il observe et analyse ce travail, et doit aussi analyser sa propre subjectivation. Pour le chercheur, cette explicitation doit être questionnée, également d'un point de vue sociologique (cf : Bourdieu et la reproduction sociale) : « *Tout acte de*

*parole, et plus généralement toute action est une conjoncture, une rencontre de séries causales indépendantes : d'un côté les dispositions socialement façonnées, de l'habitus linguistique, qui implique une certaine propension à parler et à dire des choses déterminées (intérêt expressif) et une certaine capacité de parler définie inséparablement comme capital linguistique d'engendrement infini de discours grammaticalement conformes et comme capacité sociale permettant d'utiliser adéquatement cette compétence dans une situation déterminée, de l'autre des structures du marché linguistique qui s'imposent comme un système de sanctions et de censures spécifiques » (Ce que parler veut dire).*

Cette citation permet de comprendre les modalités de l'explicitation, et nous permet d'introduire notre deuxième partie sur les implications scientifiques de la didactique professionnelle.

## **2 – L'ANALYSE DIDACTIQUE ET LA DIDACTIQUE PROFESSIONNELLE**

L'analyse en didactique, produite par les chercheurs que Lapostolle nous présente, permet alors l'étude des principes de cohérence, et d'adaptation des professionnels dans les missions d'apprentissage, et d'épanouissement de l'enfant, et leurs évaluations du système éducatif français.

Mais Lapostolle nous alerte sur l'importance d'une distinction entre expertise et recherche universitaire. Les experts jouent un rôle bien spécifique : *« S'il semble qu'une proximité institutionnelle a été déterminante pour le recrutement de certains d'entre eux, des proximités d'ordre politique et éthique ont aussi sous-tendu les choix de ces experts. Et l'on peut constater qu'un certain nombre de ces experts, par leur trajectoire, entre autres professionnelles, ont intégré le cercle intime de ceux qui en dernière instance prennent les décisions. Néanmoins, les procédures d'élaboration des rapports qu'ils établissent constituent une sorte de gage de démocratie parce qu'elles reposent sur des débats avec un public nombreux et divers. »*

Lapostolle considère plus loin dans sa conclusion que les travaux des scientifiques autant que des experts sont instrumentalisés, comme gage de démocratie et authenticité, à travers un arbitrage final par les décisionnaires politiques, entre science et idéologie. L'équilibre produit reste factice, et annule les usages prescrits en amont. On a bien ici une des causes du dysfonctionnement du système éducatif, conçue et fonctionnant comme une administration comme une autre. Il n'est pas étonnant dans ce contexte que les enseignants soient depuis si longtemps considérés comme des réfractaires aux réformes du système éducatif.

C'est la seule place que lui donne le « système social » de l'Education Nationale, et c'est aussi cette place qui permettra l'avènement de *l'enseignant expert*, comme nouveau paradigme de l'investigation scientifique en Sciences de l'Education.

Du point de vue épistémologique du chercheur, nous ne sortons pas des représentations triangulées (enseignant, politique, expert), malgré les promotions et les recrutements, et il est impossible d'analyser *les nouvelles figures institutionnelles*, sans regarder en même temps les données statistiques et les grands dispositifs du système éducatif français pour en comprendre les effets.

Toujours du point de vue épistémologique du chercheur, et aux dépens du vœu pieu de Lapostolle d'un meilleur usage de l'idéologie et de la science *« que l'on juge complémentaire en politique »* :

*« Ainsi, la recherche au sens strict ne saurait être qu'un moment de la recherche au sens large (celle qui vise un ailleurs, un « meilleur »), mais correspond véritablement à une manière de voir se manifestant de façon continue, dialectisant les résistances immanentes du réel et les schèmes de perception du chercheur, un « voir comme » dirait Wittgenstein. » (B. Sarrazy, cours 2019 )*

On voit très bien comment le travail de subjectivation du chercheur, de l'enseignant, de l'enseignant expert, vient relier et faire dialoguer sans cesse idéal et rationnel dans leurs pratiques, comme *« prétention à exister »*, ce que justement le politique vient déprendre, par un processus mécanique de légitimation de son statut. Mais comme nous l'explique Sarrazy, le politique marche sur un fil, en équilibre permanent et délicat entre penser et savoir (pour reprendre les propos de Anna Arendt). Nous supposons que cet équilibre est soutenu par l'implication politique du corps enseignant, mais aussi celle des chercheurs, qui connaissent le danger de la confusion entre penser et savoir :

« Pussions-nous, nous chercheurs, les aider en contribuant de notre côté à détruire les faux-problèmes, désamorcer les faux débats ou dénoncer l'imposture des experts autoproclamés ou politiquement promus pour libéraliser, comme on le voit aujourd'hui, le système d'enseignement et de formation et enrichir en retour les lanceurs d'alerte quant à l'ignorance des élèves, l'alarmante baisse du niveau et évidemment de l'incompétence de nos professeurs. » (Sarrazy)

### **3- L'EFFET DE THÉORIE :**

La didactique professionnelle porte tout son intérêt au sens que les acteurs donnent à leur situation de travail :

« le sens d'une situation de travail ou de formation est à la fois individuel et partagé : individuel parce que le sens accordé par un individu lui est propre, et différent d'un individu à l'autre ; partagé parce que justement les individus d'une même communauté s'entendent relativement bien sur le sens à donner à telle ou telle situation, telle ou telle pratique, tel ou tel mot. » (Pastré, p6).

Mais si l'on suit cette recommandation, alors l'effet de la théorie veut ici que l'on produise par l'observation de la situation, ou l'observation du sens que les agents donne à la situation une forme de consensus. Pourtant, cette didactique professionnelle, très présente dans le champ de la recherche en Science de l'Education, est à la fois le produit d'un système social, mais aussi le produit du paradigme de la reproduction sociale, comme l'atteste les travaux de Poupeau.

Dans son chapitre « les sociologues et le ministère », l'auteur fait l'analyse de la sociologie de l'éducation dans les années 70 : « cette vision de l'école comme 'appareil idéologique d'Etat', qui s'inspire alors plus d'Althusser que de Bourdieu et de Passeron, radicalise la sociologie critique de la reproduction dans une assimilation des pratiques pédagogiques à un travail d'inculcation idéologique, qui a pour condition le refoulement de l'idéologie prolétarienne et ne laisse pas de place à la 'pédagogie rationnelle' des Héritiers. » (p73). D'autres sociologues se rallient à Passeron pour critiquer le modèle de la reproduction, comme Antoine Prost, et ces deux éléments centraux que sont l'autonomie relative du système d'enseignement et l'analyse de l'autorité pédagogique ; car en effet l'autonomie devrait être un gage de transformation interne possible, et la démocratisation scolaire déplace seulement vers le haut la structure de l'inégalité des chances.

Mais avec ou sans le dépassement de la théorie de reproduction par certains sociologues, les chercheurs qui travaillent sur les politiques éducatives continuent de les analyser sous l'angle de leurs productions linguistiques, comme Bourdieu le développe dans son ouvrage « Ce que parler veut dire ». La nomination est déjà un processus d'institution, et tout agent social produit le monde en le nommant, sous quelques formes, et pour les chercheurs en sciences sociales, sous la forme de « la théorie de l'effet de théorie ».

### **CONCLUSION**

Le langage, comme son orateur, comme le rite d'institution agissent sur le réel en agissant sur la représentation du réel. « Ainsi la science qui prétend proposer les critères les mieux fondés dans la réalité doit se garder d'oublier qu'elle ne fait qu'enregistrer un état de la lutte des classements, c'est à dire un état du rapport des forces matérielles ou symboliques entre ceux qui ont partie liée avec l'un ou l'autre mode de classement, et qui, tout comme elle, invoquent souvent l'autorité scientifique pour fonder en réalité et en raison le découpage arbitraire qu'ils entendent imposer. » (p139,1982)

Concernant les politiques éducatives, et toujours selon Bourdieu, l'action politique vise en partie à produire et imposer des représentations du monde social, et d'agir ainsi sur les agents, à faire ou à défaire les groupes. C'est aussi le constat des auteurs étudiés, c'est à dire Sarrazy, Poupeau, et Lapostolle. C'est une horizon indépassable, qui nous motive à conclure par ces deux propositions, élaborés par les didacticiens Rabardel et Yves Clot, concernant le pouvoir d'agir des agents :

« Le développement du pouvoir d'agir réclame un métier vivant qui dépasse l'activité alors même qu'elle doit pouvoir en disposer » (Rabardel, in Yves Clot : p 102 « La fonction psychologique du travail) L'activité que le chercheur tente d'observer est dépassé par le développement du pouvoir d'agir des agents, et l'oblige à se réclamer lui aussi d'un métier vivant, pour repenser les rapports de domination à l'aune de son propre pouvoir d'agir.

Partant de l'hypothèse que les métiers de l'éducation sont des métiers de la transformation, nous suivons le conseil de Yves Clot : « *On peut aujourd'hui considérer que les transformations ne sont portées durablement que par l'action des collectifs de travail sur eux-mêmes* »( Yves Clot, p 102)

## BIBLIOGRAPHIE

- Augé M : Pour une anthropologie des mondes contemporains, Champs Essais, 1994
- Bastide Roger : Anthropologie appliquée, Stock, 1998
- Bazin J : Des clous dans la Joconde : l'anthropologie autrement, Ed Anarcharsis, Toulouse, 2008
- Bourdieu P : Contre-feux 1 et 2, Ed Raisons d'agir, 1998
- Bourdieu P : Homo Academicus, 1984
- Bourdieu P : Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques, Fayard, 1982
- Clot Y : La fonction psychologique du travail. Collection : Le Travail humain; Éditeur : Presses Universitaires de France, 2006
- Freidson E : La profession médicale, Payot, Paris, 1984
- Godelier M : Au fondement des sociétés humaines, ce que nous apprend l'anthropologie Champs Essais, 2007
- Godelier M : L'énigme du don, Fayard, 1996
- Klein E : Il était 7 fois la révolution, Albert Einstein et les autres, Champs sciences, 2005
- Laplantine F : Je, nous et les autres, Ed Le pommier, 2010
- Lapostolle G (2006) Du bon usage de l'expertise dans les politiques éducatives, In: Politiques et management public, vol. 24, n° 1, pp. 29-54. 2006
- Poupeau F : Une sociologie d'état. L'école des experts en France, Ed Raisons d'agir, 2003
- Ricoeur P : Histoire et vérité, Ed Points, 1967
- Sarazy B : « De la neutralité axiologique à l'engagement politique » \_ Texte en ligne modifié